

# HISTOIRE DE LA DANSE

## Origines

Les premières indications sur l'exécution de danses datent de **la préhistoire**, au paléolithique, où des peintures rupestres attestent de l'existence de danses primitives. Il s'agissait **d'un acte cérémoniel et rituel** adressé à une entité supérieure (Divinités).

La danse primitive avait probablement la capacité de faire entrer les participants dans un état de transe.

**L'acte rituel devient distraction pendant l'Antiquité. L'esthétisme et la communication** deviennent prépondérants lors des spectacles et des rassemblements.

**Les danses médiévales** sont relativement mal connues. Il y a peu de traces écrites. Si quelques chroniques du temps en parlent, aucune ne les décrit de telle sorte que l'on ne sait pas comment elles se dansaient...

A cette difficulté s'ajoute celle du déchiffrement... La notation musicale à cette époque s'inscrivait sur une portée à 4 lignes et non à 5 comme aujourd'hui. Ceci rend l'interprétation des phrases mélodiques trop aléatoire.

Quelques noms toutefois... :

La carole (terme générique), l'estampie (XIII<sup>ème</sup> siècle), le branle (XIV<sup>ème</sup> siècle)...

## L'Art chorégraphique qui est l'Art de concevoir et mettre en œuvre des spectacles chorégraphiques a une histoire complexe qui débute à la Renaissance ( XV<sup>ème</sup> siècle)

**C'est dans les cours ducs de l'Italie du XV<sup>ème</sup> siècle que s'élaborent les 1ers fondements de l'Art chorégraphique occidental.** Dans les cours les 1ers maîtres de ballet font leur apparition et enseignent non seulement la danse mais aussi les bonnes manières.

Rassemblant la haute société, les bals qui se donnent dans les cours, laissent place au fil de la succession des danses à **des balli ou balletti**, (d'où ballet...) séquences composées et répétées à l'avance par plusieurs danseurs. Le vocabulaire de pas utilisé est toujours très proche de la « basse danse » alors en usage au bal.

**Cette pratique se répand dans les cours d'Europe au XVI<sup>ème</sup> siècle** sous l'effet de la diaspora (dispersion) des maîtres à danser Italiens. **Elle est introduite à la cour de France vers 1550.** Déclinée sous forme de mascarade, elle rencontre l'intérêt des poètes de la pléiade. Pierre de Ronsard compose ainsi des textes ou des vers pour plusieurs mascarades.

**Sous l'influence de l'Académie de musique et de poésie fondée en 1570** qui recherche une union entre rythmes poétiques musicaux, Balthazar de Beau-Joyeux développe une « danse mesurée » et s'en fait le promoteur notamment dans **le ballet comique de la reine (1581) considéré comme le premier grand ballet de cour.**

**Le ballet de cour est une forme spectaculaire** présentée dans les châteaux royaux et princiers ou les demeures de l'aristocratie. A la cour, les ballets sont dansés par la cour voire par le roi lui-même auxquels se mêlent les maîtres à danser. **La haute société se donne en spectacle à elle-même...**

Si certains ballets de cour véhiculent un message politique ou moral, la plupart sont surtout une fête de la vue et de l'ouïe. Masques et costumes souvent somptueux jouent un rôle essentiel. Ils permettent d'identifier les personnages campés par les interprètes. **Ces derniers sont, jusqu'au milieu du XVIIème siècle, quasi exclusivement des hommes.** Les femmes n'apparaissent que dans la séquence finale appelée « grand ballet » qui est une sorte de grande parade.

**Paraître dans les ballets, au même titre que savoir monter à cheval et manier l'épée est une activité foncièrement masculine...**

Donné jusqu'en 1640 dans de grandes salles équipées de petites tribunes permettant de surélever le public, **le ballet de cour accède alors aux scènes à l'italienne.** La scène surélevée met en évidence les jambes des danseurs et impose un regard centralisé organisé selon les lois de la perspective. **Ces éléments nouveaux appellent une évolution des modalités de composition chorégraphique et du style de la danse qui s'y rattache.**

**Trois grands sujets animent alors les débats : la relation de la danse à la musique, la capacité technique des danseurs, l'enjeu dramatique de la danse.**

Contestant le privilège d'enseigner la danse détenu par les confréries de ménestriers depuis le Moyen-âge, les maîtres à danser revendiquent de plus en plus vivement d'assumer cette activité.

**Faisant droit à leur demande, Louis XIV fonde en 1661 l'Académie royale de danse dont la mission première est de codifier et de transmettre « la belle danse »**

Mais la danse de scène reste subordonnée à la création musicale au sein de nouveaux genres spectaculaires (la tragédie lyrique puis l'opéra ballet) qui voient le jour dans le giron de l'ancêtre de l'opéra de Paris.

**L'académie royale de musique est fondée en 1669 par Jean Baptiste Lully qui la dirigera de main de maître de 1672 à 1687.**

**La création de ces deux académies a une incidence forte sur la technique de la danse.** En effet, dès l'ouverture de l'académie royale de musique, **un corps de ballet** est institué en son sein. La formation est assurée par les maîtres de l'Académie royale de danse.

**Ainsi se développe une technicité plus grande.** L'évolution s'accroît à partir de 1713 par l'ouverture de l'école de danse de l'Opéra de Paris.

**Rapidement, la danse de scène se professionnalise et les courtisans disparaissent des spectacles de ballet.**

## Autres ruptures... :

Dans les années 1750-1760 une réforme de l'opéra conduite par **Christophe Willibald Gluck** affirme l'autonomie du ballet.

Poursuivant des objectifs analogues, **Jean Georges Noverre** consigne les principes du « **ballet d'action** » dans ses lettres sur la danse parues en 1760. Il y revendique pour la danse la possibilité de tout dire et, se défiant d'une dérive de la « belle danse » vers une dérive du mouvement pour lui-même, **il défend l'idée d'une « danse expressive »** qui traduise les tourments de l'âme. Ainsi se dégagent les bases du « **ballet pantomime** » qui s'impose en Europe comme genre chorégraphique majeur du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Le Romantisme, corps et âme

**Le ballet romantique** va succéder au ballet d'action de Noverre et va s'installer durablement (30 ans de 1815 à 1845/50).

### Le contexte

**Le romantisme apparaît à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle...**

**-En Allemagne** (Johann Wolfgang von **Goethe**- romancier, dramaturge, poète et théoricien de l'art et Friedrich von **Shiller**, poète, écrivain et théoricien de l'esthétique...)

**-En Angleterre** (**Walter Scott**, poète, écrivain et historien et **Lord Byron**, poète...)

**...et se répand dans toute l'Europe au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.** Il touche la France sous la Restauration avec des auteurs comme Madame de Staël, romancière et philosophe et François René de chateaubriand, écrivain...)

Un des pionniers du Romantisme en musique **Ludwig von Beethoven**

A travers l'enseignement prodigué dans les écoles de danse, une technique de plus en plus sophistiquée se développe. **Brillante, exigeante corporellement**, scellant la rupture définitive avec le vocabulaire du bal, **elle est fondée sur la verticalité et l'élévation, l'extension et l'envergure, l'élégance et le brio.** Carlo Blasis s'en fait le théoricien dans ses publications à partir de 1820.

**Cette technique que l'on appelle aujourd'hui « classique », va trouver dans le Romantisme sa consécration...**

**Le romantisme introduit une ère nouvelle, un nouveau souffle lyrique, exotique, féérique, sensuel...**

A partir des années 1830, le ballet se saisit des thèmes majeurs de cette période et en particulier celui **de l'éternel féminin**. Une pléiade de danseuses s'impose alors sur les scènes européennes à la faveur de la multiplication **des personnages immatériels** que proposent les livrets (fées, sylphides, elfes, ondines, ...).

**En 1832, l'idéal romantique submerge la scène au travers de « la sylphide »** ballet créé par Philippe Taglioni pour sa fille Marie, 1<sup>ère</sup> danseuse à porter des pointes.

La danse devient aérienne (pointes), précise, élaborée et essentiellement féminine. Les hommes sont des faire-valoir utiles dans les porters.

La danse romantique se caractérise par l'aplomb, le pas de deux et l'élévation ainsi que la qualité et la rigueur d'un corps de ballet qui supporte les solistes. La figure emblématique du ballet occidental est **la ballerine** (tutu et pointes).

Ces ballerines sont adulées par les poètes, dont Théophile Gautier, auteur du livret de **Giselle** (1841).

L'apothéose de cet essor du ballet romantique sur les scènes des théâtres impériaux de Russie est due à un français expatrié **Marius Petipa**.

**La bayadère (1877), La belle au bois dormant (1890), le lac des cygnes (1895), Raymonda (1898)** offrent une danse de l'âme autant que du corps.

Au tournant des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle, le ballet est un genre constitué et un référent puissant qui opère à quelques nuances près dans toute l'Europe. Il n'a toutefois pas franchi l'atlantique laissant ainsi les Etats Unis relativement à l'abri de cette tradition.

Le terme de « ballet classique » fera son apparition avec les ballets russes en 1910.

## **Les principes fondateurs de la danse classique**

-**L'en dehors** (ouverture du pied vers l'extérieur qui permet au danseur des mouvements qui le laissent face aux spectateurs).

-**Les 5 positions de référence** : Un conseil...Savoir les démontrer pour l'entretien...

C'est **Beauchamp** danseur et chorégraphe à la cour du roi Louis XIV **qui a codifié ces 5 positions classiques et a mis au point un système de notation, d'écriture de la danse** que son disciple Feuillet publiera sous son nom propre en 1700. Beauchamp est l'une des plus grandes figures de la « belle danse ».

**Ces 5 positions constituent des attitudes de départ** avant un déplacement, un saut ou une figure. Chaque position est définie en fonction du rapport entre les deux talons ou entre le talon d'un pied et la pointe de l'autre. A noter qu'en danse classique, les pointes sont toujours dirigées vers l'extérieur.

-**L'aplomb-verticalité**

-**La rigueur**

-**La netteté**

## Quelques notions utiles sur le ballet de l'opéra.

Il existe une hiérarchie et 5 échelons :

- L'étoile
- Le 1<sup>er</sup> danseur
- Le sujet
- Le coryphée
- Le quadrille

Le passage d'un échelon à un autre se fait par un concours de promotion interne. Seule l'étoile n'est pas concernée par ce type de promotion. Tout se décide autrement en ce qui la concerne...

**Sujet, coryphée et quadrille forment ensemble le corps de ballet**

## Le tourbillon de la modernité

Hérité d'un ordre social aristocratique dont il s'est fait le miroir mondain et l'écho merveilleux, **le ballet est alors confronté aux nouvelles quêtes théoriques** (sémiologie, anthropologie, psychanalyse), **politiques** (syndicalisme, féminisme) et **artistiques** (impressionnisme, cubisme, sérialisme, dadaïsme), quêtes stimulées par le développement industriel et ce qui en résulte :

La transformation de l'ordre social, l'apparition de nouvelles techniques (l'éclairage électrique, la photographie, l'enregistrement sonore, le cinéma), l'ouverture au monde liée à la diversification et à l'accélération des moyens de transport, la mondialisation des conflits.

**Dans ce contexte se font jour des expériences chorégraphiques hétérodoxes (non conformistes) réunies par les historiens sous le terme de « danse libre »**

**Les feux précurseurs en sont allumés à partir de 1890 par l'Américaine Loïe Fuller**, comédienne de revue, qui explore les effets produits par les éclairages colorés sur le mouvement des draperies dont elle se pare. Ce travail qu'elle va développer en France à partir de 1892 est salué par Stéphane Mallarmé (poète français).

Protagonistes de la danse libre : **François Delsarte, Jacques Dalcroze...**

Parmi les acteurs de la danse libre se détache la figure de l'américaine **Isadora Duncan** qui s'installe en Europe en 1900. Promotrice d'une « danse de la vie », elle récuse les codes académiques et s'emploie à opérer une mise à nu de l'élan vital à partir d'une conception

globale de l'être. Son approche novatrice du corps dansant laisse des traces dans plusieurs pays dont la France, l'Allemagne et la Russie (Fokine). Elle y ouvre des écoles.

Dans le même temps, deux tandems posent alors, de part et d'autre de l'atlantique, les bases de ce qui va devenir chacune des deux branches de **la danse dite « moderne »**.

**Aux Etats unis, Ruth Saint Denis et Ted Shawn fondent la Denishawn** à Los Angeles (1915-1931). Les enseignements de cette école sont influencés par les théories de **Delsarte**. De cette école sortiront les pionniers de la *modern dance* américaine (Martha Graham, Doris Humphrey, Lester Horton...)

**En Allemagne**, à partir de 1910, **Rudolph Laban** pose les principes d'une nouvelle approche de la danse par d'importants travaux théoriques sur les composantes fondamentales du mouvement (espace, temps, poids et flux) et l'invention d'un système de notation. Il travaillera avec **Mary Wigman**. **Ils développeront le courant de la danse d'expression**.

Mary Wigman déclinera de son côté à partir de 1920 « **la danse absolue** », tandis que Laban développera le concept de **tanztheater (théâtre de danse)**.

Ce concept est repris et développé par son élève **Kurt Jooss**.

**Dans le même temps, le monde du ballet est bousculé en son sein par l'aventure des ballets Russes de serge Diaghilev (1909-1929). 20 ans qui vont marquer durablement les usages du ballet.**

Diaghilev a une formation musicale et il est féru de peinture. Il fait aussi appel à des écrivains. Il place donc la rencontre des arts au centre de ses projets. **Il travaille avec des chorégraphes tels que Michel Fokine, Vaslav Nijinski, George Balanchine.**

**Les ballets russes vont faire évoluer le vocabulaire et les structures chorégraphiques.** Fokine en est le 1<sup>er</sup> artisan marqué par le passage d'Isadora Duncan en Russie. Il prône la nécessité d'un style individuel et la suppression de la mimique et des divertissements qui cassent l'action.

-Les Sylphides-1908, L'oiseau de feu- 1910, le spectre de la rose-1911, Petrouchka-1911

**Mais le plus grand choc vient de Vaslav Nijinski...** Il crée des œuvres qui scandalisent : L'après-midi d'un Faune-1912 et Le sacre du printemps-1913

**A l'orée des années 1930, les audaces d'un Nijinski comme les pièces d'une Wigman dont la célèbre « danse de la sorcière », ont mis à bas l'idée selon laquelle la danse de spectacle serait dédiée à fabriquer de la beauté et à mettre en scène des princes et des princesses.**

Ebranlé dans ses fondements, le ballet s'installe en Europe dans la modernité prudente du style néoclassique. **George Balanchine fonde une tradition de ballet aux états Unis** où elle n'existait pas. En France, c'est **Serge Lifar** qui, de 1930 à 1958 entretient la flamme de l'Opéra de paris.

